

MINISTERE DE L' ECONOMIE  
ET DES FINANCES

REPUBLIQUE DE COTE D' IVOIRE

.....  
DIRECTION GENERALE DE L' ECONOMIE



RENTREE BUDGETAIRE 2011

.....  
EVOLUTION DE L' ECONOMIE IVOIRIENNE EN 2010  
ET PERSPECTIVES 2011

**Présentée par :**

**Monsieur N'DRI Kouadio Pierre Narcisse  
Directeur Général de l'Économie**

# L'ECONOMIE IVOIRIENNE A FIN DECEMBRE 2010

## ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE INTERNATIONAL ET NATIONAL

### Au plan International

- reprise économique de **+5,1%** grâce à une politique budgétaire de relance et une politique monétaire accommodante dans les pays industrialisés contre **-0,5%** en 2009;
- bonne tenue du cours des matières premières.

### Au plan Régional

L'activité économique des pays membres de l'UEMOA enregistre un taux de croissance de **4%** contre **2,8%** en 2009, grâce :

- bonne production vivrière, en dépit des inondations notées dans plusieurs Etats membres dont le Bénin et le Togo;
- production minière vigoureuse, notamment au Burkina Faso et au Niger;
- poursuite du dynamisme du BTP;
- bonne orientation des prix des matières premières exportées par l'Union.

### Au plan National

Le taux de croissance de l'économie ivoirienne est ressorti à **2,4%**, contre **3,8%** en 2009, soit un recul de **1,4** point.

- crise énergétique au premier semestre (délestage électrique et baisse des produits pétroliers) ;
- contraction de la production de pétrole brut et les perturbations liées à la crise post électorale de novembre 2010.

## I<sub>1</sub> Du Côté de l'OFFRE

Le ralentissement du rythme de la croissance est imputable au secteur primaire et au secteur tertiaire.

✓ **Secteur Primaire** : perte de **5,9** points de croissance due au recul des activités dans les sous-secteurs que sont l'extraction minière et l'agriculture d'exportation.

▪ *le sous-secteur agriculture vivrière et élevage* s'est consolidé de **0,3** point en passant de **3%** à **3,3%** en 2010 grâce à une bonne pluviométrie et aux actions de développement des produits vivriers.

▪ *le sous-secteur extraction minière* a connu un recul de croissance de **31,3** points en passant de **13,7%** à **-17,6%** (baisse de la production de l'or et du pétrole brut sur les champs CI 26 et CI 40) ;

▪ *le sous secteur de l'agriculture d'exportation* a connu un recul de croissance de **15,8** points en passant de **16%** en 2009 à **0,2%** en 2010, (baisse du cacao **3,20%**, du café **50,30%**, du palmier à huile **9,80%** et du sucre **9,5%**).

**Tableau 1 : Evolution des différents secteurs d'activités**

	2009 réel	2010 est.	Var 09-10
<b>Secteur primaire</b>	<b>6,4</b>	<b>0,5</b>	<b>-5,9</b>
<i>dont Agriculture vivrière et élevage</i>	3	3,3	<b>0,3</b>
<i>Extraction minière</i>	13,7	-17,6	<b>-31,3</b>
<i>Agriculture d'exportation</i>	16	0,2	<b>-15,8</b>

✓ **Secteur Secondaire** : a connu une croissance de **4,7%**, soit un gain de **6,2** points de croissance (**4,7%** en 2010 contre **-1,5%** en 2009) grâce à la bonne tenue du sous-secteur BTP (grands travaux d'investissement, réhabilitation de l'Hotel Ivoire et autoroute du nord ; actions du DSRP liées aux infrastructures et aux bâtiments dans les secteurs sociaux ).

✓ **Secteur Tertiaire** : recul de **2,3** points de croissance (**2,7%** en 2010 contre **5%** en 2009) imputable au ralentissement des activités dans tous les sous-secteurs que sont le transport, les télécommunications, le commerce, et les droits de taxes .

✓ **Le PIB non marchand** : est demeuré positif de **2%**; grâce au soutien des activités gouvernementales à travers :

- des nouveaux recrutements dans la fonction publique ;
- des différentes actions et reformes entreprises dans le cadre de la mise en œuvre du DSRP dans les secteurs de l'éducation, de la santé et de la sécurité.

	2009 réel	2010 est.	variation 09-10
<b>Secteur secondaire</b>	<b>-1,5</b>	<b>4,7</b>	<b>6,2</b>
<i>dont BTP</i>	-7,6	27,2	<b>34,8</b>
<i>Agroalimentaire</i>	17,8	13,4	<b>-4,4</b>
<i>Produits pétroliers</i>	-8,8	-14,7	<b>-5,9</b>
<i>Energie (eau, électricité, Gaz)</i>	2,1	1,8	<b>-0,3</b>
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>5</b>	<b>2,7</b>	<b>-2,3</b>
<i>dont Transport</i>	4,3	0,8	<b>-3,5</b>
<i>Télécommunications</i>	9,8	5,5	<b>-4,3</b>
<i>Commerce</i>	3,8	2,6	<b>-1,2</b>
<i>Droits et taxes</i>	9,5	4,4	<b>-5,1</b>
<b>PIB non marchand</b>	<b>3,9</b>	<b>2</b>	<b>-1,9</b>
<b>PIB Total</b>	<b>3,8</b>	<b>2,4</b>	<b>-1,4</b>

## I<sub>2</sub> Du Côté de la Demande

**Evolution des composantes de la demande** : le PIB a été soutenu essentiellement par la consommation finale des ménages et de l'administration.

**La consommation finale** s'est accrue de **4,9%**, en 2010 contre **0,5%** en 2009, soit un bond de **4,4** points, résultant :

- de la revalorisation des salaires d'une certaine catégorie de fonctionnaires ;
- de l'amélioration du revenu des producteurs liée à la bonne tenue des cours des produits de base.

Quant à **l'investissement**, il a connu un repli de **0,7** point en passant de **5,6%** à **4,9%**. Cependant le niveau de progression des matériaux de construction a conforté le développement des activités civiles immobilières, les grands travaux cités plus haut, soit un taux d'investissement de **8,5%** du PIB.

### **Les autres déterminants du PIB du côté de la demande**

✓ **les exportations** des biens et des services non facteurs se sont contractés de **12** points pour se situer à **-1,4%** en 2010 contre **10,6%** en 2009, en liaison avec la baisse du volume vendu de cacao, de café et de pétrole brut.

✓ **les importations** ont connu un repli **1,7** point, passant de **5,2%** à **3,5%** en 2010. La progression de **3,5%** en 2010, est liée à l'importation des biens intermédiaires et d'équipement.

**Tableau 3 : Evolution des composantes de la demande**

	2009 réel	2010 est.	Var 09-10
<b>Consommation finale</b>	<b>0,5</b>	<b>4,9</b>	<b>4,4</b>
<i>Consommation des ménages</i>	0,7	5,3	4,6
<i>Consommation publique</i>	-0,5	3,3	3,8
<b>Investissements</b>	<b>5,6</b>	<b>4,9</b>	<b>-0,7</b>
<i>Investissements privés</i>	5,5	4,9	-0,6
<i>Investissements publics</i>	5,7	4,7	-1
<b>Exportations</b>	<b>10,6</b>	<b>-1,4</b>	<b>-12</b>
<b>Importations</b>	<b>5,2</b>	<b>3,5</b>	<b>-1,7</b>

✓ **le niveau général des prix** affiche un taux de croissance de **1,8%** en 2010, contre **1%** en 2009. Ce niveau cadre avec les objectifs de convergence en matière de prix dans la zone UEMOA, plafonné à **3%**. Cette hausse est liée à l'accroissement des prix de produits alimentaires, du coût des transports, des utilités (eau, électricité), du logement et des autres combustibles.

### **I<sub>3</sub> Situation Monétaire**

Le profil **des agrégats monétaires** à fin décembre 2010, fait état d'une progression de **640,4** milliards de la masse monétaire par rapport à 2009, soutenue par :

- la consolidation des avoirs extérieurs nets de **236,2** milliards, liée à l'amélioration de la position extérieure de la BCEAO de **269,1** découlant de la bonne tenue du commerce extérieur et des concours extérieurs.
- le crédit intérieur de **329,7** milliards (crédit net à l'Etat de **166,3** milliards et des crédits à l'économie de **163,4** milliards).

## II- PERSPECTIVES MACROECONOMIQUES EN 2011

✓ **La conjoncture internationale serait caractérisée par :**

- une consolidation de la croissance économique mondiale à hauteur de **4,4%**, selon le FMI contre **5,1%** en 2010, est soutenue par le développement des activités économiques enregistrées dans les pays émergents (**7,3%**) et les pays avancés (**3%**) ;
- une remontée de la demande mondiale, susceptible de soutenir la poursuite de la bonne tenue des cours des produits de base.

**Au niveau UEMOA**, les perspectives de croissance se situeraient à **1,2%** contre une prévision initiale de **4,6%** du fait de l'impact prévisible de la crise post électorale ivoirienne sur les autres économies de l'Union.

**Au plan national** : l'activité économique serait marquée par la crise post électorale débutée en décembre 2010 qui a connu un dénouement en avril 2011.

## *Faits marquants de la crise post électorale*

- Dégradation de la situation sécuritaire et humanitaire ;
- Pillage et destruction des outils et des unités de production tant dans le secteur public que privé ;
- Fermeture des banques au premier trimestre 2011;
- Embargo, notamment sur les ports;
- Arrêt de l'exécution des grands travaux d'investissements de l'Etat ;
- Attentisme des opérateurs économiques.

**Au regard des faits rappelés ci-dessus, les perspectives économiques en 2011, indiquent que l'économie ivoirienne connaîtrait une décroissance de **6,3%** contre une croissance de **2,4%** en 2010. Le retournement à terme (fin 2011) d'une telle décroissance reste fortement tributaire des solutions envisagées par le Gouvernement, de la capacité d'adaptation de l'économie et de l'exécution rigoureuse des programmes économiques et financiers de relance qui seront mis en œuvre sur le reste de l'année 2011.**

## II<sub>1</sub> Au niveau de l'Offre

Cette décroissance se répartit :

- secteur primaire (-0,3%) ;
  - secteur secondaire (-8,4%) ;
  - secteur tertiaire (-13,4%).
- ✓ **Le Secteur Primaire** connaîtrait une baisse de croissance (-0,3% en 2011 contre 0,5% en 2010), soit un recul de 0,8 point en relation avec :
- des perspectives moroses pour le sous-secteur agriculture d'exportation (-6,7% en 2011 contre 0,2% en 2010, le cacao, la banane, l'ananas et le palmier à huile ;
  - le sous-secteur extraction minière qui subirait la persistance de la baisse de production du pétrole brut et du gaz ;
  - seul le sous-secteur de l'agriculture vivrière et élevage maintiendrait un rythme de croissance de 3%, proche de son niveau antérieur de 2010 de 3,3%, lié à la bonne tenue de la pluviométrie et à la poursuite de l'exécution des projets vivriers, notamment le projet rizicole.

Tableau 4 : Evolution des différents secteurs d'activités

En %	2010 est.	2011 prév.	var 10-11
<b>Secteur primaire</b>	<b>0,5</b>	<b>-0,3</b>	<b>-0,8</b>
<i>dont</i>			
<i>Agriculture vivrière et élevage</i>	3,3	3	-0,3
<i>Extraction minière</i>	-17,6	-7,7	9,9
<i>Agriculture d'exportation</i>	0,2	-6,7	-6,9

✓ **Le secteur Secondaire** connaîtrait un repli de croissance de **13,1** points pour se situer à **-8,4%** en 2011 contre **4,7%** en 2010, en relation, notamment avec :

- le recul du BTP (**-20%**) dû à l'arrêt des grands chantiers (pont de JACQUEVILLE et Autoroute du Nord) ;
- le retournement de l'agro-industrie (**-10%**) lié au pillage et à la destruction des unités de production ;
- l'arrêt de production par manque d'intrants et pour cause d'insécurité.

✓ **Le secteur Tertiaire** connaîtrait une décroissance de **13,4%**, contre une croissance de **2,7%** en 2010, soit un repli de **16,1** points qui s'expliquerait par :

- la baisse des activités de toutes les composantes de ce sous-secteur (télécommunications, transport, commerce, et droits et taxes)

✓ **Le secteur non marchand** connaîtrait une évolution positive de **3,9%** en 2011 contre **2%** en 2010, soit un gain de croissance de **1,9** point dû à l'augmentation des effectifs de la fonction publique imputable aux recrutements exceptionnels dans les secteurs de l'éducation et de la sécurité.

En %	2010 est.	2011 prév.	var 10-11
<b>Secteur secondaire</b>	<b>4,7</b>	<b>-8,4</b>	<b>-13,1</b>
<i>dont BTP</i>	27,2	-20	-47,2
<i>Agroalimentaire</i>	13,4	-10	-23,4
<i>Produits pétroliers</i>	-14,7	-2,3	12,4
<i>Energie (eau, électricité, Gaz)</i>	1,8	4,7	2,9
<b>Secteur tertiaire</b>	<b>2,7</b>	<b>-13,4</b>	<b>-16,1</b>
<i>dont Transport</i>	0,8	-9,5	-10,3
<i>Télécommunications</i>	5,5	-2	-7,5
<i>Commerce</i>	2,6	-9,4	-12
<i>Droits et taxes</i>	4,4	-26,7	-31,1
<b>PIB non marchand</b>	<b>2</b>	<b>3,9</b>	<b>1,9</b>
<b>PIB Total</b>	<b>2,4</b>	<b>-6,3</b>	<b>-8,7</b>

## II, Au niveau de la Demande

La décroissance de **6,3%** de l'économie est visible à travers :

- la contraction de la consommation finale qui passerait de **4,9%** en 2010 à **-6,5%** en 2011, soit un recul de **11,4** points de croissance lié au repli de la consommation des ménages et de celle de l'administration ( baisse du revenu de l'Etat, forte perturbation des circuits de distribution et fermeture des banques au premier trimestre 2011);
- le repli des investissements publics (**18,6** points) en raison du ralentissement des grands chantiers de construction de l'autoroute du Nord et du pont de JACQUEVILLE. Le repli des investissements privés (**21 points**) lié à la fermeture de certaines entreprises et à l'attentisme des opérateurs privés qui pourraient être confronté à des difficultés d'accès aux financements bancaires .

**L e s e x p o r t a t i o n s e t l e s i m p o r t a t i o n s** replieraient pour se situer respectivement à **-2,3%** et **-8,6%** en 2011, contre **1,4%** et **3,5%** en 2010.

Tableau 6 : Evolution des composantes de la demande

	2010 est.	2011 prév.	vari 10-11
<b>Consommation finale</b>	<b>4,9</b>	<b>-6,5</b>	<b>-11,4</b>
<i>Consommation des ménages</i>	5,3	-6,5	-11,8
<i>Consommation publique</i>	3,3	-6,7	-10
<b>Investissements</b>	<b>4,9</b>	<b>-15,4</b>	<b>-20,3</b>
<i>Investissements privés</i>	4,9	-16,1	-21
<i>Investissements publics</i>	4,7	-13,9	-18,6
<b>Exportations</b>	<b>-1,4</b>	<b>-2,3</b>	<b>-0,9</b>
<b>Importations</b>	<b>3,5</b>	<b>-8,6</b>	<b>-12,1</b>

**L'évolution des prix** repartirait à la hausse pour se situer à **3%**, contre **1,8%** en 2010.

Cette poussée inflationniste, qui atteindrait le plafond communautaire UEMOA fixé à **3%**, serait due à la hausse des prix des produits alimentaires occasionnée par le phénomène du racket. Toutefois, cette hausse sera contenue par l'Etat à travers la maîtrise des prix des produits pétroliers, et la bonne tenue de l'agriculture vivrière.

## Conclusion

- En 2011, les effets de la crise post électorale devraient conduire l'économie ivoirienne vers une décroissance de 6,3%.
- Cependant les actions de relance de l'économie par le biais de l'instauration d'un programme d'urgence, la normalisation de la situation sécuritaire et la poursuite de la lutte contre le racket pourraient atténuer significativement la décroissance prévue d'un taux de 6,3% comme indiqué ci-dessus.
- Cette situation qui pourrait engendrer une baisse drastique des ressources intérieures de l'Etat impose une rigueur dans la gestion des finances publiques.

**Tableau 2 : Principales productions du secteur primaire**

		<b>2009 réel</b>	<b>2010 est</b>	<b>Var 09-10</b>
<b>CULTURES DE RENTES (X 10000 tonnes)</b>				
Cacao	1 137,2	1304,5	1301,3	<b>-3,2</b>
Café	67,9	144,7	94,4	<b>-50,3</b>
Caoutchouc	200,9	203,1	231,5	<b>28,4</b>
Palmier à huile	359,2	394,3	384,5	<b>-9,8</b>
Noix de cajou	312,3	340,3	370	<b>29,7</b>
<b>CULTURES DE RENTES (X 10000 tonnes)</b>				
Coton	125,7	140,6	176,7	<b>36,1</b>
Banane	333,7	285,6	372,9	<b>87,3</b>
Ananas	98,9	77,8	78,5	<b>0,7</b>
Sucre	161,1	168,4	158,9	<b>-9,5</b>
<b>Extraction minière et pétrolière</b>				
Pétrole brut (X1000 barils)	16 519,5	18542,4	14 562,10	<b>-3 980,30</b>
Gaz naturel (millions m3)	1 547,1	1540,2	1 665,80	<b>125,6</b>
Or (Kg)	2 883,6	7054,9	5 079,80	<b>-1 975,10</b>

**Tableau 5 : Principales productions du secteur primaire.**

	2010 est	2011 prév	Var 10-11
<b>CULTURES DE RENTES (X 10000 tonnes)</b>			
Cacao	1301,3	1 232,80	<b>-68,50</b>
Café	94,4	40,3	<b>-54,10</b>
Caoutchouc	231,5	245	<b>13,50</b>
Palmier à huile	384,5	320	<b>-64,50</b>
Noix de cajou	370	380	<b>10,00</b>
<b>CULTURES DE RENTES (X 10000 tonnes)</b>			
Coton	176,7	174	<b>-2,7</b>
Banane	372,9	298,3	<b>-74,6</b>
Ananas	78,5	62,8	<b>-15,7</b>
Sucre	158,9	183	<b>24,1</b>
<b>Extraction minière et pétrolière</b>			
Pétrole brut (X1000 barils)	14 562,10	12 416,80	<b>-2 145,30</b>
Gaz naturel (millions m3)	1 665,80	1 482,10	<b>-183,70</b>
Or (Kg)	5 079,80	7 029,30	<b>1 949,50</b>

LA DIRECTION GENERALE DE  
L' ECONOMIE VOUS  
REMERCIE

**Monsieur N'DRI Kouadio Pierre Narcisse,  
Directeur Général de l'Economie**